

Pause pipi, café et pique-nique : bienvenue sur l'aire d'autoroute

Pour commencer mon épisode aujourd'hui, je voudrais vous parler d'une scène de film qui m'a marquée. C'est un film de 2000, donc pas tout récent. Il s'appelle *Harry, un ami qui vous veut du bien*, et il a été réalisé par Dominik Moll. C'est un film un peu spécial, un peu inquiétant, qui met parfois mal à l'aise. Vous êtes prévenus ! Mais peu importe pour notre histoire.

Je vous parle de ce film parce que, relativement au début, il y a une scène qui se passe sur une aire d'autoroute. Un couple et leurs deux enfants partent en vacances en voiture. Il fait très, très chaud, ils n'ont pas la climatisation et les enfants se disputent. Bref, l'ambiance dans la voiture est assez difficile. À un moment, ils s'arrêtent sur une aire d'autoroute. Les enfants courent pour acheter une glace. Et on retrouve la mère dans les toilettes, en train d'essayer de se rafraîchir devant le miroir.

Et en fait, je trouve cette scène très intéressante parce qu'elle nous montre quelque chose de très banal. C'est une situation que tous les Français qui sont déjà partis en vacances en voiture connaissent. Pour certaines familles, c'est même un rituel qui se répète chaque été. Et pourtant, on ne parle pas beaucoup des aires d'autoroute.

Eh bien moi, j'ai décidé de vous en parler aujourd'hui. Et je m'excuse à l'avance si ce n'est pas un sujet très glamour. Les toilettes publiques, les machines à café, les sandwiches enveloppés dans du plastique et les pompes à essence, ce n'est peut-être pas très élégant. Mais ça aussi, ça fait partie des vacances à la française.

Quand on habite dans le nord ou dans le centre de la France et qu'on veut passer ses vacances dans le sud, au bord de la Méditerranée, il faut parfois faire huit, neuf ou dix heures de route. Et bien sûr, ce sont les temps indiqués par le GPS quand tout va bien, parce qu'en réalité il faut compter les embouteillages, les travaux, les pauses et les enfants qui ont envie de faire pipi toutes les quarante-cinq minutes.

Au début du voyage, tout le monde est généralement de bonne humeur. Les valises sont dans le coffre, la glacière est installée entre les sacs, on a choisi une playlist et on se dit qu'on va profiter du trajet. Les enfants regardent un film ou jouent sur leur tablette. Les parents discutent. On admire le paysage. Enfin... on admire surtout les panneaux, les camions et les barrières de sécurité, mais on est content quand même. On est sur la route des vacances.

Puis, après une ou deux heures, l'ambiance commence à changer. Le conducteur a mal au dos. Le passager trouve qu'il fait trop chaud ou trop froid. Un enfant demande : "On arrive quand ?" Et l'autre annonce qu'il a envie de faire pipi.

Le parent répond : "Mais on vient de partir ! Tu ne pouvais pas y aller avant ?"

Évidemment, l'enfant était allé aux toilettes avant de partir. Mais cela n'a aucune importance. Il a de nouveau envie maintenant. Alors on regarde les panneaux. La prochaine aire est annoncée dans douze kilomètres. Parfait. Douze kilomètres, ce n'est pas très loin. Sauf que pour un enfant qui a très envie de faire pipi, douze kilomètres peuvent sembler aussi longs qu'un voyage autour du monde. Et cinq minutes plus tard, il demande : "C'est encore loin ?" "Non, on arrive bientôt." - "Mais bientôt, c'est quand ?" - "Dans quelques minutes." - "Combien de minutes ?"

Et là, le conducteur commence à regretter de ne pas s'être arrêté sur l'aire précédente.

Alors, petite pause “vocabulaire”. En français, une aire, c’est un espace aménagé à côté d’une route ou d’une autoroute. Mais il faut distinguer deux types d’aires : les aires de repos et les aires de service.

Une aire de repos est généralement assez simple. On y trouve un parking, des toilettes, des poubelles et souvent des tables de pique-nique, quelques arbres et parfois des jeux pour les enfants. On peut s’y arrêter pour se reposer, manger ou simplement se dégourdir les jambes. “Se dégourdir les jambes”, ça veut dire marcher et bouger un peu après être resté longtemps assis. Une aire de service est plus grande et propose davantage de choses : une station-service pour faire le plein, une boutique, des restaurants ou une cafétéria, des machines à café et, aujourd’hui, des bornes pour recharger les voitures électriques. Les deux types d’aires permettent donc de faire une pause, mais si votre réservoir est presque vide ou si vous avez absolument besoin d’un café, il vaut mieux choisir une aire de service.

La Sécurité routière recommande d’ailleurs de faire une pause au moins toutes les deux heures pendant un long trajet. Ce n’est donc pas seulement une question de café ou de toilettes : s’arrêter permet aussi de lutter contre la fatigue et la somnolence au volant. (la somnolence, c’est quand on commence à s’endormir). Cela dit, dans une famille, on ne choisit pas toujours l’aire en fonction de la sécurité. On la choisit souvent en fonction de l’urgence.

Quand on arrive sur le parking, tout le monde sort rapidement de la voiture. Les enfants courent vers les toilettes. Le conducteur ferme la voiture, puis retourne vérifier qu’il l’a bien fermée. Le chien, qui était enfermé depuis deux heures, tire sur sa laisse dans tous les sens. Et pendant quelques minutes, chaque membre de la famille part dans une direction différente.

Les toilettes sont évidemment un élément essentiel de l’aire d’autoroute. Certaines sont très propres, modernes et bien entretenues. D’autres... un peu moins. Parfois, il faut faire la queue. Il y a la personne qui essaie toutes les portes pour trouver une cabine libre. Il y a l’enfant qui répète très fort qu’il ne veut pas entrer parce que “ça sent mauvais”. Et il y a toujours quelqu’un qui ressort en disant à la personne suivante : “N’entrez pas dans la troisième cabine.” Pourquoi ? On ne veut pas forcément le savoir.

En été, les toilettes sont aussi un endroit où l’on essaie de se rafraîchir. On se lave les mains avec de l’eau froide, on se passe un peu d’eau sur le visage et on se regarde dans le miroir. Et là, on découvre généralement qu’après plusieurs heures dans la voiture, on n’a plus du tout l’apparence élégante que l’on avait au moment du départ. Les cheveux sont collés sur le front, le tee-shirt est froissé et on a une marque rouge laissée par la ceinture de sécurité. Mais ce n’est pas grave. On est en vacances.

Après la pause pipi vient généralement la pause café. Dans une petite aire de repos, il y a parfois seulement une machine automatique. Vous choisissez un café court, un café long, un café au lait, un cappuccino ou un chocolat chaud. Vous appuyez sur un bouton et vous observez la machine avec attention, en espérant qu’elle va réellement vous donner quelque chose. Le café tombe dans un petit gobelet en carton. Parfois, il est très chaud, parfois à peine tiède, et surtout, en général, il n’est pas très bon. Mais c’est comme ça. Cela dit, sur les grandes aires de service, on trouve maintenant de véritables cafés, des boulangeries, des sandwicheries, des fast-foods et parfois une cafétéria. On peut y prendre un repas complet, une salade, un hamburger ou un sandwich. Le problème, c’est que les prix sont souvent plus élevés que dans une boutique ordinaire. Vous prenez un sandwich, une bouteille d’eau, un paquet de chips et un café, puis vous regardez le total avec surprise. Vous vous demandez alors si le sandwich contient quelque chose de particulièrement rare. Peut-être une tomate exceptionnelle, cultivée spécialement pour les automobilistes ? Ou du fromage fabriqué par un artisan installé directement derrière la station-service ?

C'est généralement à ce moment-là que les parents disent aux enfants : "On va sortir la glacière et pique-niquer sur la table, là-bas." Alors, la glacière, c'est cette boîte ou ce sac isotherme qui permet de garder les aliments et les boissons au frais. En principe, en tout cas. Parce qu'après quatre heures dans le coffre d'une voiture en plein été, le mot "frais" devient assez relatif. Le pique-nique a été préparé le matin même, souvent très tôt. Il y a des sandwiches enveloppés dans du papier aluminium, des œufs durs, des tomates, des chips et des bouteilles d'eau. Il y a peut-être aussi du fromage, une salade de riz ou des morceaux de melon dans une boîte en plastique.

On s'installe alors sur une table en bois. Dans l'idéal, la table est placée à l'ombre, sous de grands arbres, avec une belle vue sur la nature.

Dans la réalité, il y a parfois trois arbres assez petits, une poubelle à deux mètres, un parking rempli de voitures et, dans le fond, le bruit permanent de l'autoroute. Les camions passent sans arrêt. On entend les moteurs, les portières qui claquent et les annonces de la station-service. Mais la famille installe quand même son pique-nique comme si elle se trouvait dans une jolie forêt. On distribue les sandwiches. Les enfants mangent deux bouchées avant de demander s'ils peuvent aller jouer. Et le parent qui a préparé tout le repas le matin demande : "Vous n'avez plus faim ?" Non, ils n'ont plus faim. En revanche, ils ont suffisamment faim pour manger une glace, un paquet de bonbons et trois biscuits achetés dans la boutique.

La boutique de l'aire d'autoroute est d'ailleurs un endroit assez particulier. On y trouve un peu de tout : des boissons, des sandwiches, des journaux, des lunettes de soleil, des chargeurs de téléphone, des jouets, des cartes routières et des produits pour la voiture.

On peut y acheter un câble pour recharger son portable, un liquide pour nettoyer le pare-brise, une peluche, une boîte de bonbons et un souvenir de la région. C'est presque un petit supermarché, mais un supermarché où tout semble avoir été choisi pour une personne qui a oublié quelque chose chez elle. Vous avez oublié votre brosse à dents ? Il y en a. Vous avez oublié votre chargeur ? Pas de problème. Votre enfant s'ennuie ? Voici un petit jeu qui va probablement l'occuper pendant exactement sept minutes.

Et puis, on trouve souvent des produits régionaux. Quand on traverse la Provence, on peut acheter de la lavande, du miel ou de l'huile d'olive. Dans d'autres régions, on trouve du fromage, de la charcuterie, des biscuits ou des confiseries locales. Certaines aires accueillent aussi ponctuellement des producteurs locaux qui viennent vendre directement leurs fruits, leurs légumes et leurs spécialités. On peut donc partir pour acheter un simple café et revenir à la voiture avec un melon, un pot de miel, des nectarines et une bouteille de jus de fruits. C'est assez amusant parce que l'aire d'autoroute devient alors une sorte de première découverte de la région.

D'ailleurs, je pense que l'aire d'autoroute représente souvent le vrai début des vacances. Le départ de la maison est généralement stressant. Il faut fermer les fenêtres, vérifier le gaz, sortir les poubelles. On descend les valises. On essaie de tout faire entrer dans le coffre. À ce moment-là, on n'a pas encore l'impression d'être en vacances. On a seulement l'impression d'organiser un déménagement. Mais quand on arrive sur la première aire, qu'on sort les sandwiches et qu'on boit son premier café dans un gobelet en carton, quelque chose change. La maison est déjà loin. La destination se rapproche. Autour de nous, il y a d'autres familles avec des voitures pleines de valises, des vélos attachés à l'arrière et parfois une planche de surf sur le toit. Tout le monde va quelque part.

Il y a ceux qui viennent de commencer leur voyage. Il y a ceux qui roulent depuis six heures. On croise aussi des chauffeurs routiers, qui ne sont évidemment pas en vacances. Pour eux, l'aire est un lieu de travail et de repos régulier, pas une étape exceptionnelle sur la route de

la mer. On voit des personnes seules, des touristes étrangers, des motards et des familles nombreuses. Après avoir mangé, bu un café, fait le plein et utilisé les toilettes, il est temps de reprendre la route, ça veut dire repartir.

En général, on reste vingt minutes en moyenne sur une aire d'autoroute. Puis on repart et on ne pense plus à l'endroit. En fait, une aire d'autoroute, ce n'est ni vraiment le lieu d'où l'on vient, ni l'endroit où l'on va. C'est un espace entre les deux.

Et vous, vous vous êtes déjà arrêtés sur une aire d'autoroute en France ? Vous en gardez un souvenir ou vous avez complètement oublié votre passage, à part le café dégueulasse et les toilettes plutôt sales ?

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License